

12 Sports

Grève des joueurs d'Akanda

PEA, Evouna et Robert soutiennent les footballeurs lésés

S.A.M.

Libreville/Gabon

PIERRE-EMERICK Aubameyang, Malick Evouna ou la basketteuse Géraldine Robert font partie de ces sportifs gabonais qui ont manifesté leur soutien, depuis vendredi, aux joueurs d'Akanda sur leur compte Twitter. Chacun y est allé de son petit commentaire. " *Courage et force à vous ! Ne lâchez rien !*", a écrit Géraldine Robert, qui a aussi utilisé le lien #touttravaillermertesalaire. " *Ensemble soutenons les joueurs gabonais dans cette dure épreuve*", a pour sa part indiqué l'attaquant Malick Evouna sur son compte Twitter.

Le joueur de Dortmund, Pierre-Emerick Aubameyang, a aussi soutenu

les joueurs d'Akanda : " *nous sommes tous avec vous*". A regarder les liens qui accompagnent ces tweets (courts écrits), on se rend compte que Mario Lemina, Didier Ovono ou Bruno Ecuélé Manga se sont également rangés du côté de leurs homologues en difficulté.

Pour mémoire, ces footballeurs réclament à leur club, depuis plus de deux semaines, 7 à 11 mois de salaires impayés. Ils ont entrepris à cet effet une grève qui a donc reçu un écho favorable. D'abord auprès de l'Association nationale des footballeurs professionnels du Gabon (ANFPG) et maintenant de ces athlètes gabonais.

Depuis le début de ce mouvement d'humeur, les joueurs d'Akanda, outre leurs arriérés de salaires, demandent l'application

du contrat standard, l'élaboration d'une charte entre la Linaf, les clubs, les entraîneurs et les joueurs, entre autres.

Et il y a urgence. Si on s'en

tient à la dernière sortie de l'Association nationale des footballeurs professionnels du Gabon, on s'aperçoit que plus de la moitié des clubs, notamment ceux

évoluant en première division, sont concernés par cette histoire de salaires impayés à leurs joueurs. « *Seules trois formations sont de bonnes élèves, à savoir*

Mangasport, AS Pélican et CF Mounana. Malgré quelques difficultés, ces clubs paient leurs éléments. Le reste des équipes, dont Akanda, Stade migovéen, POG FC ou Missile doivent au moins sept mois de salaires à leurs joueurs», avait indiqué le chargé de communication de l'ANFPG, Michael Doussengué, vendredi dernier lors d'une conférence de presse de cette association.

Ainsi, si l'on se base sur les affirmations de cette organisation, un peu plus de 20% seulement des équipes évoluant en première division seraient des formations saines et donc bien gérées. Un chiffre qui donne donc à réfléchir et fait aussi comprendre l'importance du soutien affiché par PEA, Evouna, Robert et les autres sportifs.



Photo : Mikolo Mikolo

Les joueurs de Pélican seraient les rares footballeurs à n'avoir aucun souci de salaire.